DICTIONNAIRE Un impressionnant lexique du parler de Savièse vient de sortir. Travail

Patois, une richesse à

PASCAL FAUCHÈRE

L'ouvrage est monumental. Baptisé «Lexique du parler de Savièse», le nouveau dictionnaire patoisant vaut son pesant de mots, 9000 précisément, répartis sur 912 pages. Cette édition 2013, tout juste sortie de presse, est l'œuvre d'Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier. Un travail de bénédictin initié par des… capucins.

«Plus qu'un dictionnaire, cet ouvrage dessine quelques contours de la civilisation alpine.»

ANNE-GABRIELLE BRETZ-HÉRITIER

«C'est un travail sans fin… Mais un jour, il faut bien imprimer quelque chose.»

NICOLA-V. BRETZ-HÉRITIER

«Cet ouvrage dépasse la frontière locale. Il s'adresse à ceux qui aiment les mots en lien avec le travail de la terre», explique Anne-Gabrielle, en compagnie de son mari Nicola-V. Bretz-Héritier. DASSELBORNE

Héritage philologique

Car le duo d'auteurs peut compter sur un héritage extraordinaire. Un premier recueil du patois saviésan élaboré dans les années 1930 par le Père Christophe Favre, docteur en philologie et helléniste, est marqué de l'empreinte religieuse. Mais la base y est déjà. En chef hiérarchique, il confie l'ensemble de ses recherches au Père Zacharie Balet qui publie ses travaux en 1960. Plus de 8000 mots patois, des lieux dits et des patronymes des bourgeois de Savièse sont répertoriés.

C'est cet ouvrage, aujourd'hui épuisé, qui sert de socle essentiel aux travaux du couple Bretz-Héritier dès 1991. Le travail de mise à jour est long. Vingt-deux ans plus tard, l'édition de 1960 a été entièrement revue et illustrée.

Un immense chantier linguistique

«Nous avions tout dans les mains», confie Anne-Gabrielle Bretz-Héritier. Pourtant, les difficultés sémantiques s'avèrent vite impressionnantes, la méthode complexe à réaliser. A commencer par la transcription du patois avec les multiples petits signes de l'édition originale.

Qu'à cela ne tienne. Les auteurs inventent une police de caractères baptisée «Saviese» afin de pouvoir mettre en évidence les sons longs, les courts, la position de l'accent tonique et les nombreuses variantes inhérentes à toute langue vivante. Avec une ligne: rester le plus conforme possible à l'original. Le chantier linguistique, gigantesque, peut débuter.

Les artisans du verbe doivent faire face à des difficultés très concrètes: les archaïsmes, ces mots qui décrivent avec précision des travaux désormais disparus, les mots inconnus, les tournures désuètes, les néologismes, les traductions littérales, les erreurs et la création d'une version français-patois.

Cet index de 20 000 mots français représente un véritable casse-tête. *«Comment inverser «apondre» alors que plusieurs acceptions – allonger, abouter, accoler, ajouter – auraient fait l'affaire?»*, questionne Anne-Gabrielle Bretz-Héritier. Il existera donc plusieurs possibilités pour trouver un mot patois.

Pour le plus grand nombre

Pour y arriver, les auteurs écoutent et questionnent les locuteurs patoisants, trient, revisitent toutes les définitions, conservent les expressions les plus savoureuses.

L'élaboration du lexique augmenté prend une place prépondérante dans leur vie. *«C'est un travail sans fin. Mais un jour, il faut bien imprimer quelque chose.»* Et puis, il y a l'impression de l'objet qui se doit d'être de bonne facture pour que la magie du papier opère. Pour qu'en filigrane des mots, l'histoire de Savièse se révèle.

Des mots en lien avec la terre

«Davantage qu'un dictionnaire, cet ouvrage dessine quelques contours de la civilisation alpine. Il dépasse la frontière locale. Il s'adresse à ceux qui aiment les mots en lien avec le travail de la terre.» Soulagée et heureuse, Anne-Gabrielle Bretz-Héritier espère que son lexique saura être une clé de compréhension de la culture saviésanne. Et surtout qu'il intéressera les jeunes. Dans cette perspective, l'infatigable passionnée du franco-provençal a déjà quelques idées. Comme celle d'une version numérique de son dictionnaire. Peut-être. Plus tard. Dans l'immédiat, une seule recommandation: si le patois peut se lire dans un livre, il doit avant tout se parler. Au quotidien.

EN CHIFFRES

9000 mots figurent dans le «Lexique du parler de Savièse».

1000 nouvelles entrées.

350 noms de plantes.

370 illustrations agrémentent l'ouvrage.

20 000 mots français indexés.

89 tableaux de conjugaison.

TROIS QUESTIONS À…

RAPHAËL MAITRE
RÉDACTEUR AU GPSR

«GLOSSAIRE DES PATOIS DE SUISSE ROMANDE»

Un vrai marathon lexicographique

Quelles sont l'origine et la mission du «Glossaire des patois de Suisse romande (GPSR)»?

Le projet GPSR est né à la fin du XIXe siècle. Il a découlé du constat que les dialectes romands étaient en voie d'abandon par la population. Or, témoins deux millénaires d'évolution à partir du latin, ils représentent un élément intime de l'identité régionale.

Le «Glossaire» a donc été chargé de récolter le maximum de témoignages des patois romands, puis de décrire scientifiquement ces dialectes et, avec eux, les particularités lexicales du français de Suisse romande et du lexique ancien, y compris le latin, qui s'y rattachent.

Pour ce faire, il a d'abord lancé une vaste série d'enquêtes aux quatre coins de la Suisse romande. Environ 150 correspondants ont travaillé intensivement entre 1900 et 1910, en répondant à des questionnaires thématiques portant sur tous les domaines de la vie quotidienne. Parallèlement, la littérature patoise a été passée au crible, tout comme de nombreux documents anciens contenant des termes en rapport plus ou moins étroit avec le patois. Quinze ans ont été nécessaires ensuite pour faire une première analyse des matériaux recueillis (pas loin d'un million de fiches manuscrites) et pour leur appliquer un premier classement alphabétique. Enfin la rédaction du grand dictionnaire multidialectal, historique et encyclopédique projeté a pu commencer. Dans le même temps, notre fichier n'a cessé de s'enrichir, au fil des publications; il a ainsi triplé de volume au cours du XXe siècle.

L'équipe du «Glossaire» compte une dizaine de personnes, travaillant pour la plupart à temps partiel. Comme les autres vocabulaires nationaux, le «Glossaire» est financé par la Confédération et les cantons. Depuis 2008, il est rattaché à l'Université de Neuchâtel.

Plus le temps passe, moins la langue que nous décrivons est parlée. Aux débuts du «Glossaire», les patoisants neuchâtelois étaient déjà peu nombreux. Actuellement, le patois est encore la langue maternelle de quelques milliers de personnes, essentiellement en Valais, en Gruyère et dans le Jura.

La vitalité valaisanne en matière de production de dictionnaires est-elle particulièrement élevée?

Oui. Alors que les cantons de Vaud, Fribourg et Jura ont assez des doigts d'une main pour compter les leurs, et que Genève, Neuchâtel et Berne n'en ont aucun, mains et pieds suffisent à peine pour les Valaisans. Dans la mesure où ils contiennent des matériaux originaux, les dictionnaires publiés sont décortiqués et incorporés à notre fichier. Ainsi, par le travail du «Glossaire», les dictionnaires locaux sont connectés les uns aux autres.

Quand aurez-vous terminé cette œuvre gigantesque?

Le «Glossaire» fait partie du genre particulier des projets lexicographiques de grande envergure, qui veulent décrire une langue dans toute sa variation dialectale, géographique et historique au cours d'une période et à l'intérieur d'un espace donné. Ces dictionnaires sont souvent rédigés sur des périodes pouvant dépasser un siècle. C'est le cas du «Glossaire», dont le premier volume a paru en 1939 et dont le dernier doit paraître dans les années 2060. Un tout gros volume paraîtra en 2014, il contiendra la lettre F. Un autre gros volume (lettre G) est sur la dernière (longue) ligne droite et paraîtra d'ici à quelques années. Le suivant réunira probalement les lettres H I J K.

À ce jour, plus de 25 000 articles sont publiés, qui remplissent environ 6700 pages et contiennent des centaines d'illustrations.

de plusieurs vies, il complète l'abondante offre valaisanne.

en perdre son latin

Quelques mots en patois saviésan

Vous avez bien dit «capóna»?

Au fil des décennies, des mots patois ou français sont apparus, d'autres ont disparu ou sont tombés en désuétude. Petit tour d'horizon par l'exemple.

Abóna (Retiré)
v.tr. combuger (signifie imbiber en parlant de tonneaux mais retiré des dictionnaires français)

Capóna (Intraduisible)
v. intr. Abandonner, renoncer, flancher, céder, reculer, faire trêve, capituler, etc…

Plirou, plirouja (Inusité)
adj. qui a beaucoup de, muni de…

Caliganda (Ajouté)
n.f. Kermesse, fête (absent de la version de 1960)

Présouaa (Néologisme)
n.m. pressoir des coopératives (dérivé du français)

Troue (Désuet)
n.m. Ancien pressoir utilisé pour la production personnelle

EXEMPLES RÉCENTS

Le patois toujours plus répertorié en Valais

- **Lexique du Parler de Savièse – Edition revue, augmentée et illustrée**
  Fondation Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier, novembre 2013
- **«Dictionnaire du Patois de Conthey»**. Septembre 2013
- **«Patois de l'Ancien Lens»**, Editions à la Carte
  André Lagger, 2010
- **Dictionnaire français-patois d'Isérables**
  Favre Victor, 2002
- **Manuel du patois d'Orsières**
  René Berthod, 2001
- **«Dictionnaire du Patois de Nendaz»**
  Arsène Praz, 1995
- **«Le Patois de Leytron»** 1992
- **«Dictionnaire du Patois d'Evolène»**
  Marie Follonier-Quinodoz, 1989
- **«Le patois de la Louable Contrée»** (Ancien Lens)
  René Duc, 1982
- **«Lexique du patois d'Ardon»**
  Publications de la Fédération valaisanne des Amis du patois. Louis Delaloye, 1964, avec la collaboration d'Ernest Schüle
- **«Dictionnaire du patois de Bagnes»**
  En cours
- **«Glossaire des Patois de la Suisse romande (GPSR)»**
  En cours

DICTIONNAIRES SONORES

- www.wikipatois.dayer.biz/
- www.patoisdenendaz.ch/?Lexique-sonore
- www.patoisvalleedutrient.ch/dico.html
- www.patoistroistorrents.ch/dico.php

PATOIS
Un superdictionnaire du parler saviésan
PAGES 2-3